

En outre, l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis est conforme à l'esprit et à la lettre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

Vous avez en allemand un mot qui décrit parfaitement la nature de la politique économique du Canada : *realpolitik*.

La *realpolitik* canadienne fonctionne.

Notre économie en est à sa septième année consécutive d'expansion.

Depuis la fin de la récession au début des années quatre-vingt, l'économie du Canada s'est développée plus rapidement que celle de tous les autres pays qui prennent part au Sommet économique, à l'exception du Japon. En 1988, le produit intérieur brut du Canada a enregistré un taux de croissance de 4,3 %, ne cédant la place qu'à celui du Japon.

Ces dernières années, le Canada a attiré des niveaux records d'investissements étrangers directs. En 1986, ils atteignaient 8,4 milliards de dollars; en 1987, ils dépassaient les 10 milliards et, en 1988, ils dépassaient de nouveau la barre des 8 milliards.

Au chapitre de la création d'emplois, le Canada s'est invariablement classé au premier rang des sept pays les plus industrialisés ces dernières années. En 1988, l'emploi a crû de 3,5 %; c'est une performance qu'aucun autre pays du Sommet économique n'a égalé et qui dépasse considérablement la moyenne de 2,1 % enregistrée par l'ensemble des pays du Groupe des Sept.

Exprimés en termes de pourcentage du produit intérieur brut, les bénéfices des sociétés sont en hausse depuis 1983, passant de 5,2 % pour atteindre 7,3 % en 1988.

En fait, depuis la fin de la récession, les bénéfices des sociétés, exprimés en pourcentage du PIB, sont plus élevés au Canada qu'aux États-Unis, aussi bien avant qu'après impôt.

La *realpolitik* et la solide performance économique du Canada ont été remarquées partout dans le monde.

Dans la dernière édition du *World Competitiveness Report*, le Forum économique mondial de Genève classe le Canada au quatrième rang derrière les États-Unis, la Suisse et le Japon.

Cela représente une amélioration considérable par rapport à notre sixième place en 1987 et à notre onzième, en 1986.